



BILAN CARBONE 2021-2022

SOMMAIRE

3 Introduction

6 Synthèse du bilan carbone

8 Bilan des émissions de l'activité
de Wifirst

12 Renforcement du plan d'action
pour la réduction des émissions

18 Conclusion

INTRODUCTION

« A horizon 2030, si rien n'est fait pour réduire l'empreinte environnementale du numérique et que les usages continuent de progresser au rythme actuel, l'empreinte carbone du numérique en France augmenterait d'environ 45 % par rapport à 2020 », explique l'Arcep.

Le numérique est une source importante d'émission de gaz à effet de serre et l'année 2022 a été marquée par une prise de conscience globale. L'énergie est devenue un enjeu stratégique pour notre futur et la crainte de connaître une pénurie énergétique a fait réfléchir les acteurs du numérique et les équipementiers de manière à soulager la consommation des infrastructures.

Wifirst n'échappe pas à ce mouvement de fond et développe de l'innovation autour de l'économie énergétique.

Comment réduire l'empreinte carbone de nos bureaux ? Comment proposer un modèle plus durable et comment engager nos clients dans une démarche environnementale économiquement viable ? Ce sont quelques-uns des axes de réflexion évoqués dans ce document qui commence par une mesure précise de notre impact carbone.

Nous avons choisi de calculer l'empreinte carbone sur les scopes 1, 2 et 3. Ces trois scopes prennent en compte les émissions de CO2 liées aux consommations énergétiques internes de l'entreprise, mais également ses émissions indirectes (émises par d'autres) telles que le transport amont et aval des produits, le déplacement des salariés, la fabrication des matériaux entrants ou encore les déchets générés.

Cette méthode est plus ambitieuse que les méthodes dites de « Scope 1 » et de « Scope 2 » qui se contentent de mesurer les émissions du maillon de la chaîne de valeur auquel appartient l'entreprise en se privant de la possibilité d'exiger que les fournisseurs se conforment aux mêmes règles qu'elle en matière de responsabilité sociale et environnementale.

C'est d'abord en publiant les données du bilan carbone sur les trois scopes que notre engagement à mettre la gestion de nos émissions au cœur de notre stratégie se concrétise. En ayant cette connaissance nous pouvons associer tout notre écosystème à la mise en œuvre d'une stratégie de développement ambitieuse en cohérence avec un travail de fond pour optimiser la consommation énergétique des infrastructures télécoms que nous développons et opérons.

Contexte

En 2019, nous avons commencé à bâtir des engagements en lien avec les Objectifs du Développement Durable. En 2020, la publication de notre 1^{er} bilan carbone vient confirmer nos intuitions et apporte des indicateurs chiffrés et mesurables (mieux connaître pour mieux réduire). Depuis, la gestion des déchets électroniques et électriques et le reconditionnement du matériel nous inscrivent dans l'économie circulaire et dans la lutte contre l'obsolescence précoce.

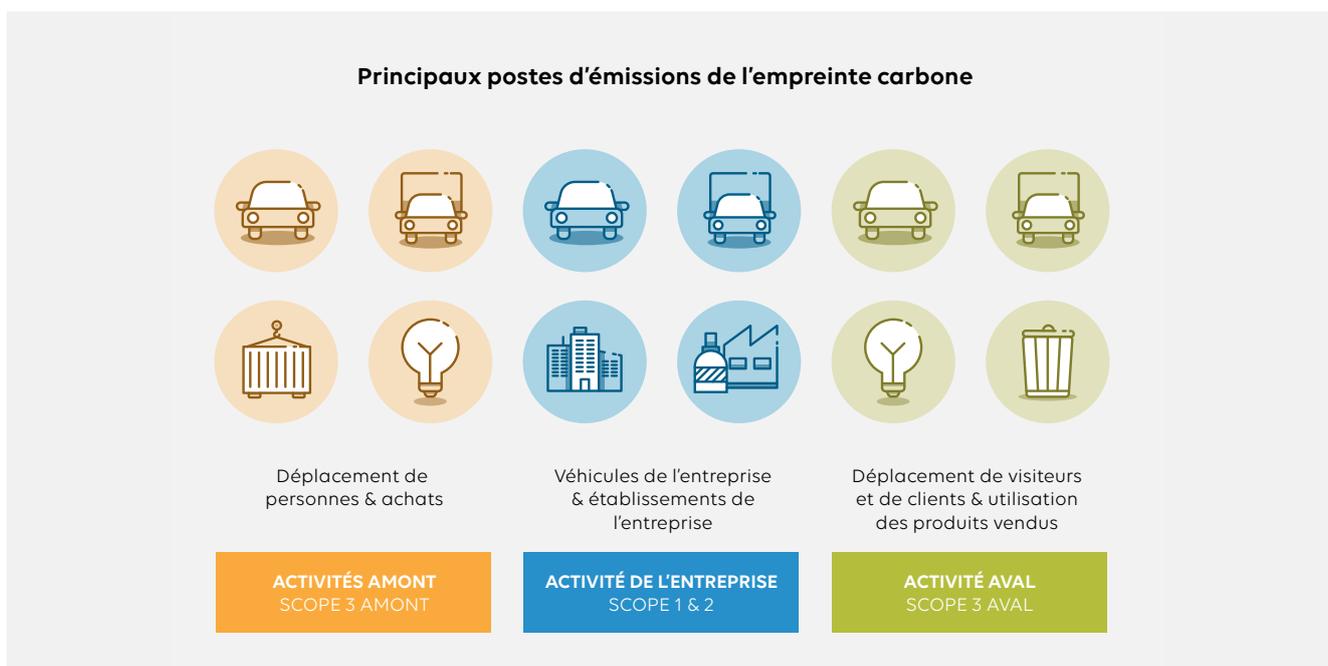
La formation de nos collaborateurs aux impacts de notre activité (fresque du climat, explication du bilan carbone) donne aussi une vision stratégique globale et permet d'embarquer les enjeux environnementaux dans la stratégie d'entreprise.

L'intégration en 2021, d'une équipe de recherche spécialisée dans l'analyse de la consommation énergétique d'une infrastructure WiFi est une nouvelle étape dans notre engagement.

Méthodologie

Afin de faciliter l'analyse de l'impact environnemental de Wifirst, nous avons suivi la méthodologie de l'ADEME (coordonnée et diffusée par l'Association Bilan Carbone). Elle prend en compte les différents postes d'émission de l'entreprise sur trois scopes :

- La méthode de calcul répond à une formule simple : quantité consommée x facteur d'émission = émissions de CO₂. La quantité consommée s'exprime dans l'unité du produit (litres d'essence, Kwh consommées, nombre d'équipements matériels déployés...).
- Les facteurs d'émissions correspondent à la quantité de CO₂ émise lors de la consommation d'un produit/service.
- La détermination des sources d'émission a été élaborée à partir des différents « scopes » identifiés par l'ADEME :
 - Les scopes 1 et 2 concernent les émissions directes, émises par les installations fixes ou mobiles et situées à l'intérieur du périmètre organisationnel et des sources détenues ou contrôlées par l'organisme.
 - Le scope 3 concerne les émissions indirectes, celles liées à la production d'électricité, de chaleur ou de vapeur importée pour les activités de l'organisation, ainsi que celles liées à la chaîne de valeur de l'organisation.



Clés de compréhension

Il y a trois indicateurs principaux qui mettent en perspective nos émissions de gaz à effet de serre en fonction de notre activité et plus spécifiquement du chiffre d'affaires, du nombre de collaborateurs et du trafic Internet qui transite sur notre réseau.

Nous sommes entrés au Next40², le volet « hyper-croissance » du classement de la French Tech début 2023, en ligne avec une croissance annuelle de plus de 15 % sur les trois dernières années, qui va de paire avec une augmentation du nombre de collaborateurs de 55 %.

Notre activité s'est également ouverte sur le retail, ce qui vient modifier la matrice de notre modèle historique hospitality & résidence. En effet, si ce secteur d'activité implique moins de matériel et moins de trafic internet que sur le volet résidentiel, il signifie

aussi plus de déplacements liés au déploiements et du hardware avec une avancée technologique importante, ce qui vient alourdir notre empreinte carbone.

Depuis le bilan publié en 2021, nous avons affiné la méthode d'évaluation permettant à la fois de mieux récolter les données, d'affiner les calculs ou encore d'ajouter des postes pour être au plus proche de la réalité de nos émissions carbone.

Dans ce document nous parlerons donc de 2020 Old et 2020 New pour faciliter la compréhension. En cas de différence de méthode de calcul et donc de résultat, les données seront identifiées par une 🌟.

Le bilan 2020 publié en 2021 a ainsi été recalculé avec la méthodologie de 2023.

Évolution des indicateurs de 2020 à 2022

tCO2e	🌟 2020 (Old)	2020 (New)	2021	2022
tCO2e / M€ CA	66	47	53,73	59,43
tCO2e / employé	25,46	17,74	16,95	18,04
tCO2e / Po (pétaoctet)	13,48	9,39	8,99	8,77

2021 - 2023 : évolution de la méthodologie

- Le bilan carbone 2020 recalculé en 2023 se révèle moins élevé que celui initialement comptabilisé en 2021.
- La première version était basée sur des hypothèses conservatrices (à partir de la consommation maximum établie dans les fiches constructeurs pour les équipements réseaux) alors qu'en 2023 on est capables de calculer la consommation réelle des équipements.
- On a aussi affiné le calcul de l'empreinte embarquée avec l'analyse des émissions de matériels réseaux hébergés dans les data center et le calcul réel de la consommation énergétique du matériel installé chez nos clients.

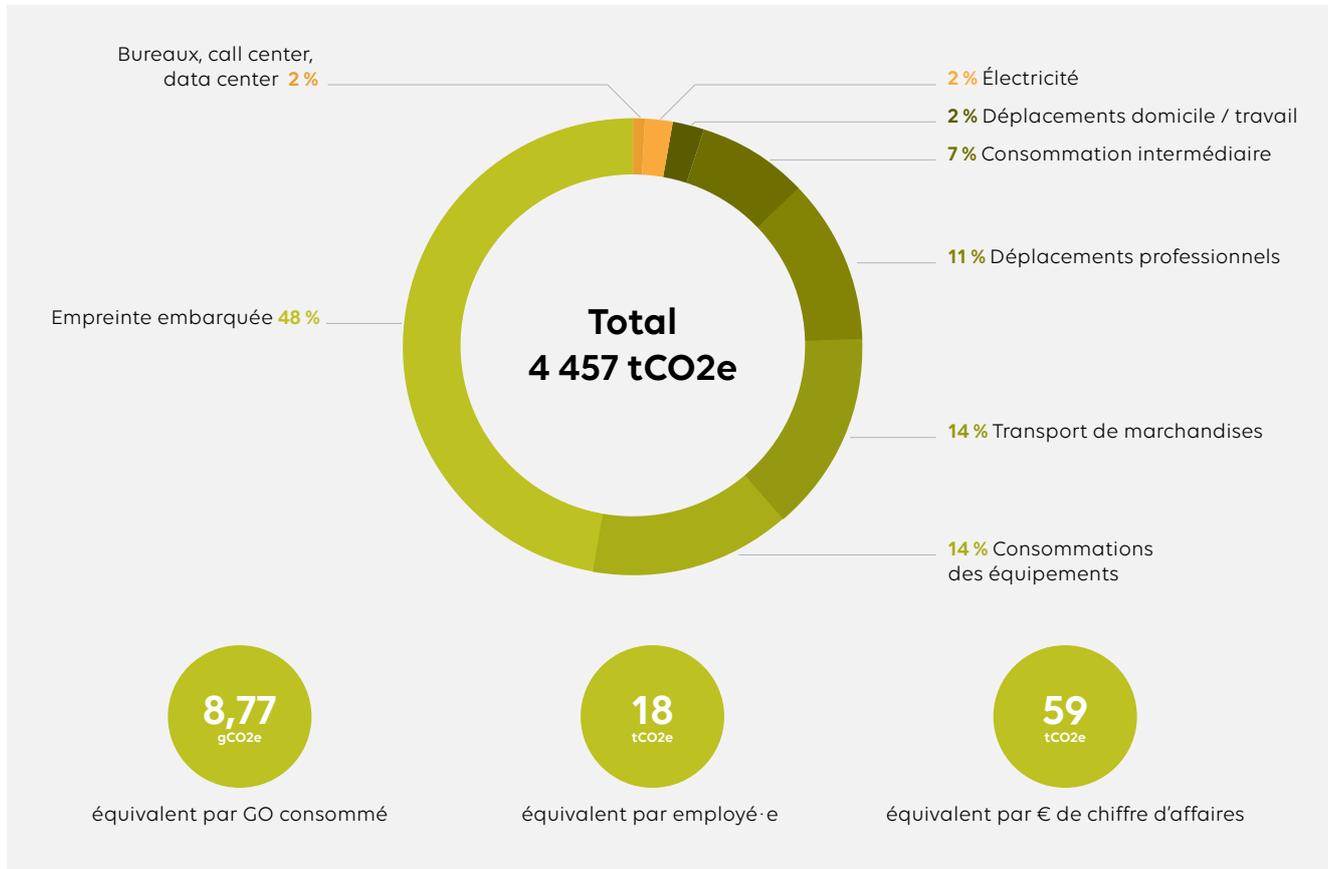
Évolution du bilan

tCO2e	🌟 2020 (Old)	2020 (New)	2021	2022
Scope 1&2	110	93	129	173
Scope 3	3 938	2 727	3 364	4 284
Total	4 048	2 820	3 492	4 457

² Perreau, C. (2023) "Next40/FT120 : Superprof, Wifirst, Safti... Ces surprises de l'édition 2023", Les Echos <https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/success-stories/0703446397621-next40-ft120-superprof-wifirst-safti-ces-surprises-de-l-edition-2023-351086.php>

SYNTHÈSE DU BILAN CARBONE

L'empreinte carbone de Wifirst en 2022 représente 4 457 tCO₂e dont seulement 4 % tCO₂e liées aux scope 1 & 2.



Ce chiffre prend en compte :

Les équipements installés sur nos sites clients qui sont, de loin, le contributeur le plus important, à travers leur empreinte embarquée et à travers la consommation d'électricité qui en résulte.

Le transport des personnes et des équipements avec le carburant associés aux audits.

La consommation énergétique des réseaux qui prend de plus en plus de poids dans les répartitions

Tous ces postes font partie du scope 3, qui « pèse » 25 fois plus lourd que les scopes 1 et 2 pour Wifirst.

Si on cherche à mettre ce chiffre en perspective, l'empreinte carbone de Wifirst est équivalente à l'empreinte carbone de 495 français :

Empreinte carbone moyenne d'un français : 9 tCO₂eq³

³ Ledoux R, Rotellini M, Pouvreaux E, Mir L, Oulié T (2022), Carbone 4, [MyCO₂] Empreinte carbone française moyenne, comment est-elle calculée? <https://www.carbone4.com/myco2-empreinte-moyenne-evolution-methodo>

Démarche environnementale : l'engagement concret de Wifirst

En 2021, Wifirst accueille parmi ses collaborateurs, Hamidou DEMBELE, Ph.D-Eng, doctorant à l'IMT Atlantique⁴. Intégré à notre Direction Technique et assisté de Robin Colin (ENSEEIH) et Elio Tohme (Institut polytechnique de Paris), il se spécialise dans la recherche de la consommation énergétique des réseaux. Il réalise notamment des études sur le matériel que nous déployons chez nos clients en reproduisant les conditions réelles depuis son laboratoire⁵.

Nous pensons en effet qu'étudier le comportement des consommations énergétiques des points d'accès avant de se concentrer sur les méthodes d'économie d'énergie est essentiel. Cela permet d'explorer les optimisations potentielles pour l'infrastructure WiFi actuelle et future. Cette approche permet d'identifier les paramètres qui peuvent affecter la consommation d'énergie. Nous documentons nos recherches qui présentent une technique de mesure basée sur le Power over Ethernet pour évaluer avec précision la consommation électrique des points d'accès. À partir de ces recherches, nous proposons un modèle général capable de prédire ou d'estimer l'impact des caractéristiques du trafic réseau sur la consommation d'énergie d'un point d'accès.



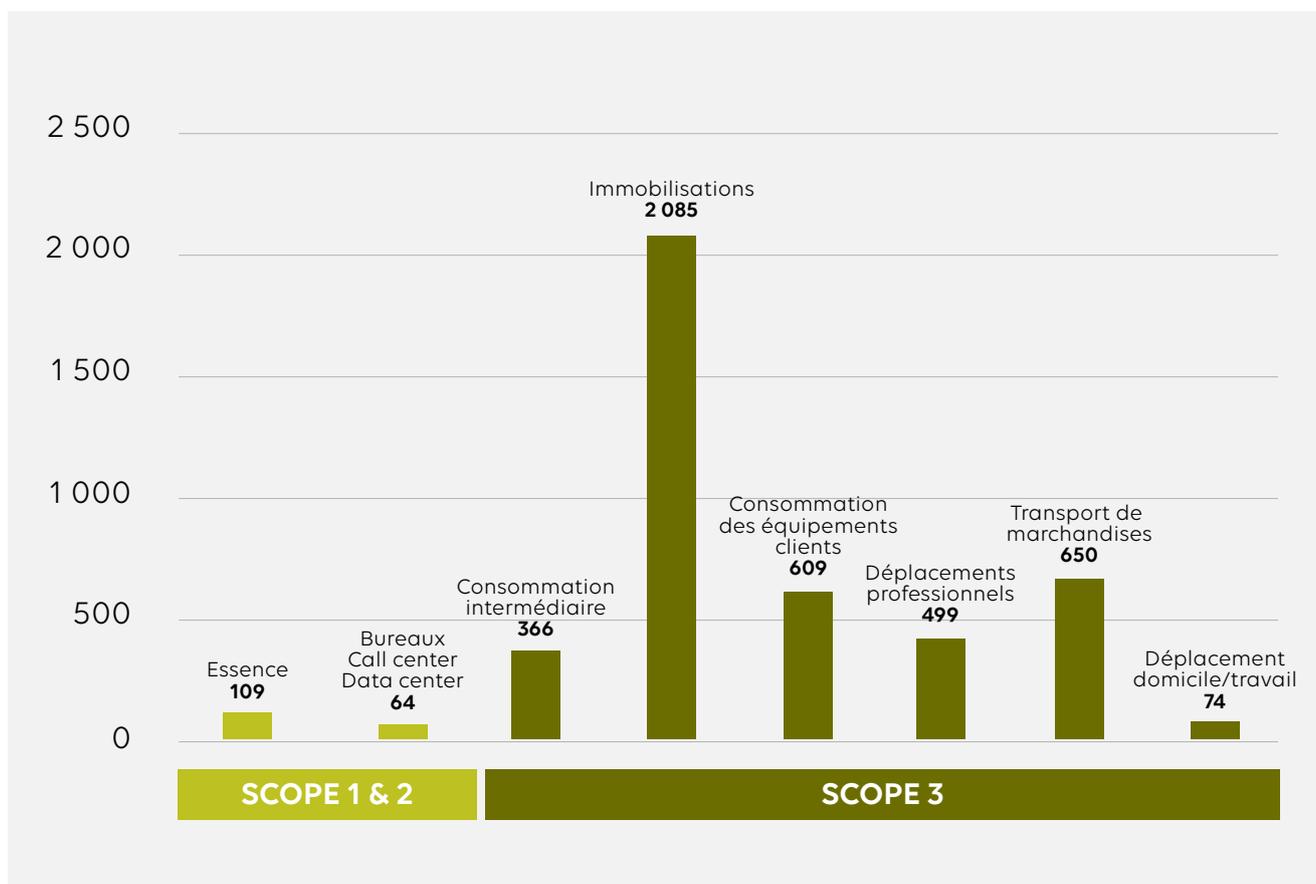
⁴ L'École nationale supérieure Mines-Télécom Atlantique Bretagne Pays de la Loire (nom d'usage : IMT Atlantique) est la grande école d'ingénieurs de la transition numérique, énergétique et environnementale.

⁵ Dembele, H. (2023). "Assessing and Modeling the Energy Consumption of PoE-Powered WiFi Access Point", IEEAccess, 11, pp. 74796-74804 (<https://ieeexplore.ieee.org/stamp/stamp.jsp?tp=&arnumber=10183985>)

BILAN DES ÉMISSIONS DE L'ACTIVITÉ DE WIFIRST

Le résultat du bilan carbone de Wifirst pour 2022 indique un total d'émissions de 4 457 tCO₂e, soit 18tCO₂e par employé. L'empreinte embarquée constitue le poste majoritaire représentant 48 % de ces émissions, réparties comme suit.

Bilan carbone de l'activité de Wifirst, scopes 1, 2 et 3.



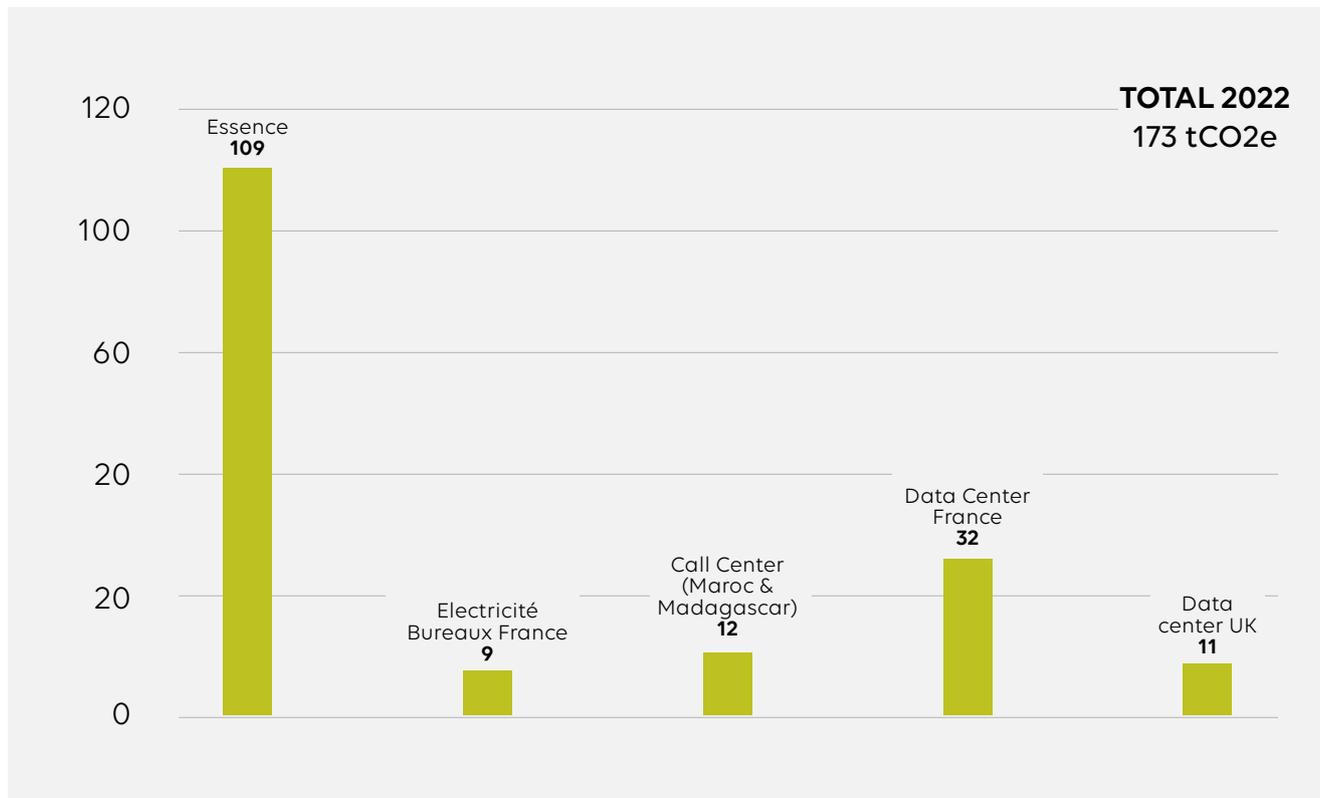
Sans surprise, le scope 3 est notre principal émetteur de gaz à effet de serre, notamment :

- L'empreinte embarquée comprend l'immobilisation des équipements (switchs, AP et routeurs déployés chez les clients, etc.). Elle tient compte de l'empreinte de fabrication des produits amortie sur leur durée de vie.
- Les déplacements professionnels comprennent les déplacements des commerciaux, des représentants terrains et des collaborateurs qui se déplacent de manière plus exceptionnelle.
- Avec une flotte automobile de 24 voitures qui consomment majoritairement du diesel, l'essence est la principale source d'émission du scope 1. Les usagers de ces voitures sont nos auditeurs, qui -bien que répartis géographiquement- rayonnent sur tout le territoire.

Détail par Scope

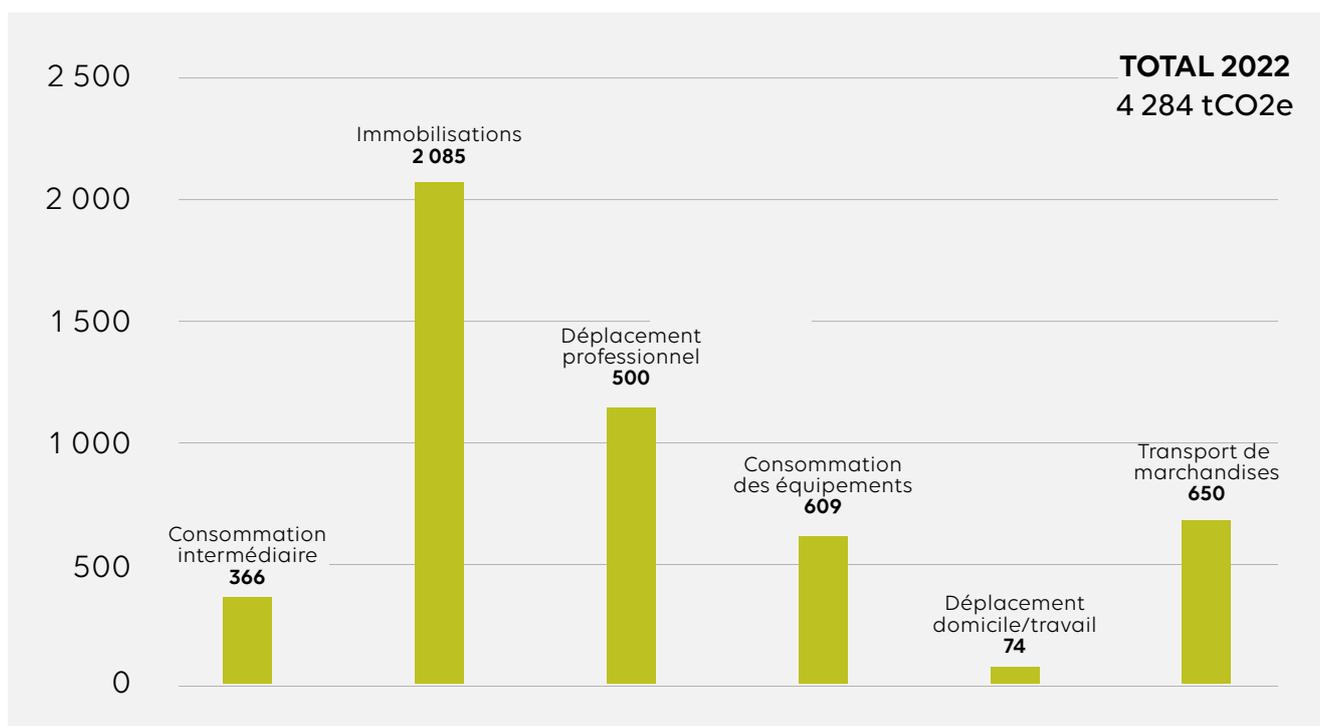
Scopes 1 & 2

Les émissions du scope 1 & 2 réunies de Wifirst étaient de 173 tCO₂e sur l'année 2022. Les véhicules de l'entreprise constituent le poste principal (+63 %), suivis de la consommation énergétique des data centers (+24 %).

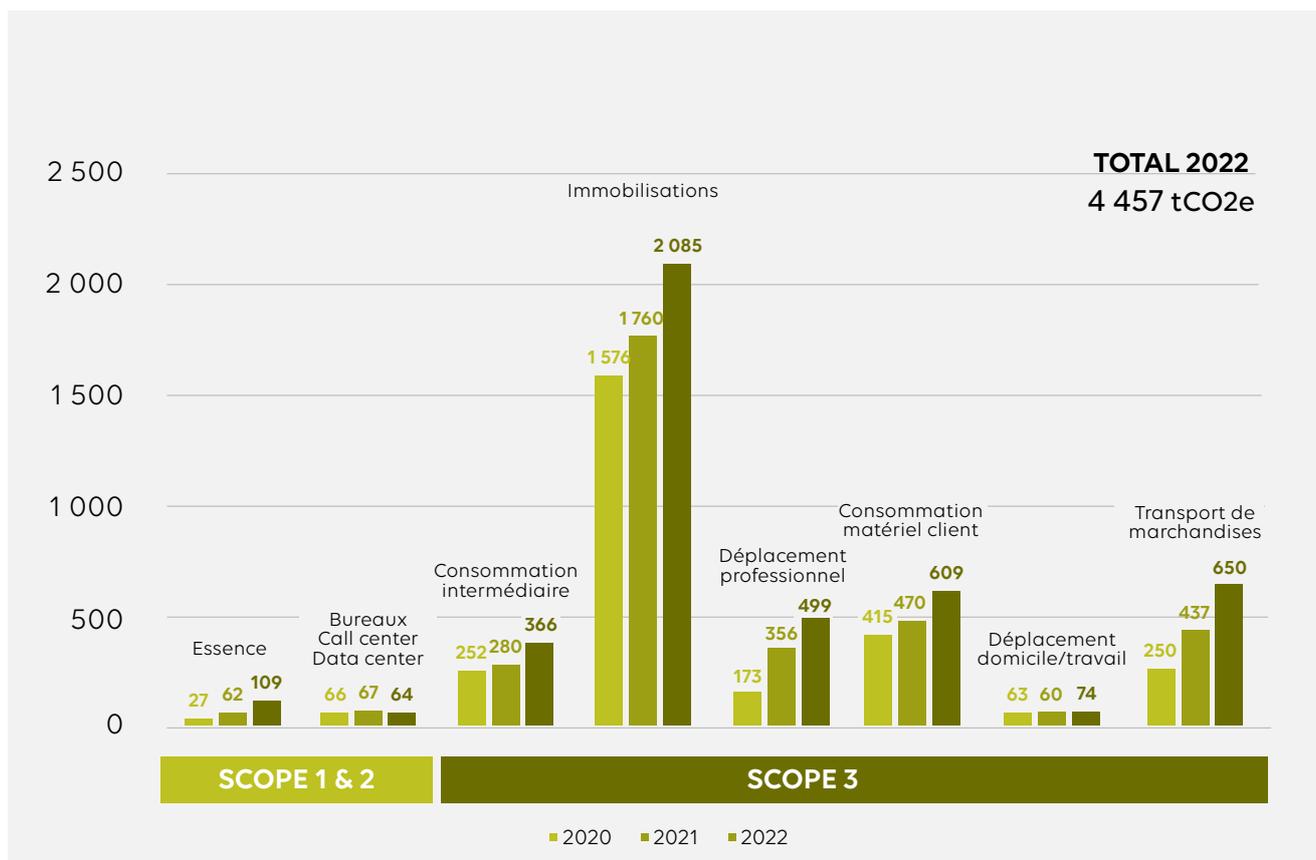


Scope 3

Les émissions du scope 3 de Wifirst étaient de 4 284 tCO₂e sur l'année 2022. Les immobilisations des équipements sont les postes majoritaires représentant 2 085 tCO₂e soit +49 % de ces émissions.



Tendance d'évolution : 2020 - 2022



Les émissions totales de carbone de Wifirst ont augmenté de 58 % entre 2020 et 2022, passant de 2 820 tonnes de CO₂ à 4 457 tonnes. Cette augmentation a été de 86 % sur les scopes 1 et 2 et de 57 % sur le scope 3. Il est à noter que l'année 2020 n'était pas une année complètement standard puisque les confinements ont réduit les déplacements et les activités de déploiement pendant plusieurs mois.

Scope 1

La principale source d'émission est la consommation d'essence. Celle-ci a été multipliée par 4 par rapport à 2020 pour plusieurs raisons :

- une croissance très forte du nombre de sites déployés,
- une croissance de 71 % de la taille des équipes d'auditeurs (personnels disposant de voitures de service pour se rendre sur les sites),
- une année 2020 de référence dont l'activité a été réduite du fait des confinements.

Scope 2

Le scope 2 ne connaît pas d'évolution majeure entre 2020 et 2022. La croissance des émissions de CO₂ liées à la croissance du nombre d'équipements en data center a été compensée par des économies liées au déménagement d'un des call center dans des bureaux plus économes en énergie.

NB : le bilan carbone a été réalisé à facteur d'émission constant : le facteur d'émission de 2020 proposé par l'ADEME. Aussi, il ne tient pas compte de l'évolution du mix énergétique français de 2023 (augmentation de la part des énergies carbonées).

Scope 3

La croissance du scope 3 est liée à la croissance de Wifirst entre 2020 et 2022. Par ailleurs, l'année 2022 a été marquée par une augmentation des déploiements dans le secteur du retail. Ceci a entraîné une hausse des émissions carbone dans la mesure où :

- les sites sont globalement plus petits (moins de points d'accès WiFi) que les sites hébergement, le poids du transport est donc plus important. On observe ainsi une hausse du transport de marchandises de 160 % entre 2020 et 2022.
- les équipements utilisés sont plus lourds et ont un bilan carbone embarqué plus important. La hausse des immobilisations dans le bilan carbone est de 32 % entre 2020 et 2022.
- la consommation des équipements dans le retail est plus importante et a entraîné une hausse de 47 % de la consommation globale des équipements chez nos clients entre 2020 et 2022.

Objectif : trajectoire bas carbone

« La notion de neutralité carbone n'a de sens que dans la définition du Giec, c'est-à-dire à l'échelle planétaire et dans la mesure où les émissions de gaz à effet de serre sont compensées par les séquestrations. »
décrypte Hervé Lefebvre, chef du pôle trajectoires bas carbone de l'Ademe.

Wifirst s'aligne sur la trajectoire bas carbone nationale. Depuis l'Accord de Paris, les États se coordonnent pour atteindre la neutralité carbone en 2050.

Wifirst développe ainsi une stratégie cohérente avec l'Accord de Paris en visant une réduction drastique de ses émissions et en adoptant une consommation bas carbone. Pour se faire, nous mettons en place un système de pilotage interne.



RENFORCEMENT DU PLAN D'ACTION POUR LA RÉDUCTION DES ÉMISSIONS

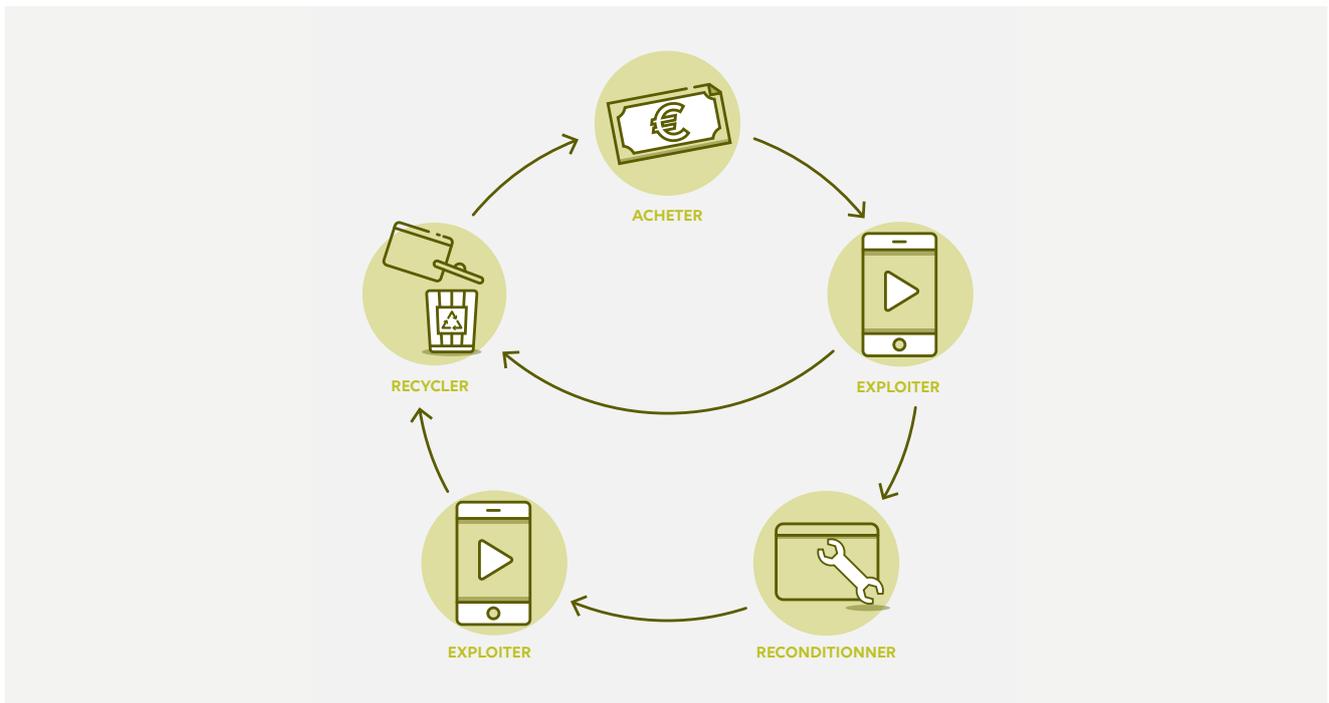
Scope 1 & 2

Les émissions de CO2 de la flotte automobile de Wifirst (essence) représentent à elles-seules 63 % des émissions des deux premiers scopes en 2022. Début 2024, 12,5 % des véhicules ont été remplacés par des véhicules électriques. Nous continuerons à basculer un maximum de la flotte en électrique au fur et à mesure des renouvellements.

Scope 3

1/ Le reconditionnement

Wifirst met en oeuvre des actions variées pour réduire l'impact environnemental de son activité. Notre premier bilan carbone a ainsi permis de confirmer que le reconditionnement du matériel agissait sur la réduction de notre empreinte environnementale tout en allongeant la durée de vie du matériel, luttant aussi contre l'obsolescence précoce. Pour rappel, Wifirst gère son matériel de manière circulaire en le reconditionnant dès lors qu'il peut être ré-exploité.



Trier le matériel

Le matériel à reconditionner est identifié et validé par les équipes techniques.

Reconditionner le matériel

Un process retour a été élaboré pour assurer la qualité grâce à un packaging adapté et faciliter le suivi et la traçabilité du matériel.

Recycler le matériel obsolète

Des déchèteries locales ont été identifiées pour permettre la valorisation des matières et diminuer l'impact carbone lié aux déplacements.

Pourquoi avons-nous choisi de mettre ce levier en avant dans notre bilan carbone

- C'est le levier qui nous permet de diminuer de manière significative le poste le plus lourd de notre bilan carbone.
- Le reconditionnement de notre matériel nous permet également de respecter notre trajectoire bas carbone, puisque l'allongement de sa durée de vie est un moyen de réduire notre scope 3.
- C'est aussi un moyen de lutter contre l'obsolescence du hardware, en ligne avec notre approche "as a service" : tant que les équipements n'entraînent pas de limitation fonctionnelle, nous faisons tout notre possible pour les faire tenir dans la durée.
- C'est un indicateur de résilience qui nous prépare à faire face à des chocs : chocs climatiques, chocs géopolitiques, chocs sanitaires tout en agissant immédiatement sur notre impact environnemental et social.

+11 000

équipements réseaux
réutilisés en **3 ans**

Pour embarquer l'ensemble des parties prenantes, nous avons dû les rassembler et déterminer les étapes de la procédure, modifier les outils et former les équipes.

La conviction des parties prenantes et leur enthousiasme à mettre en place le reconditionnement en vue de réduire notre impact est remarquable :



Témoignage de Nicolas Rapenne, directeur général d'Elogs (anciennement Edox)

Pouvez-vous vous présenter ainsi que l'activité d'Elogs ?

ELOGS travaille depuis 2008 avec Wifirst en l'accompagnant dans la logistique et la configuration en atelier des matériels nécessaires au déploiement des infrastructures WiFi chez ses clients.

Comment travaillez-vous avec Wifirst ?

Assez naturellement et sans attendre l'obligation de mise en place d'une politique RSE, ELOGS et Wifirst se sont concertés pour mettre en place une chaîne de valorisation des produits en retour de fin de contrat et ainsi permettre une réutilisation des produits dans le cadre de SAV puis dans des offres green.

Quelles sont les étapes du reconditionnement ?

Le reconditionnement est composé de 5 étapes :

- La récupération des produits sur les sites clients par les intervenants Wifirst
- Le retour dans les stocks d'ELOGS pour tri et mise en place d'un étiquetage de traçabilité
- Les tests selon un cahier des charges strictes afin de garantir un fonctionnement identique à un produit neuf
- Le nettoyage et l'emballage du produit
- La mise en stock dans l'attente d'une réutilisation

Quand un produit échoue aux tests il est revalorisé en étant retourné à un éco-organisme qui organise la fin de vie des produits en revalorisant ses différents composants.

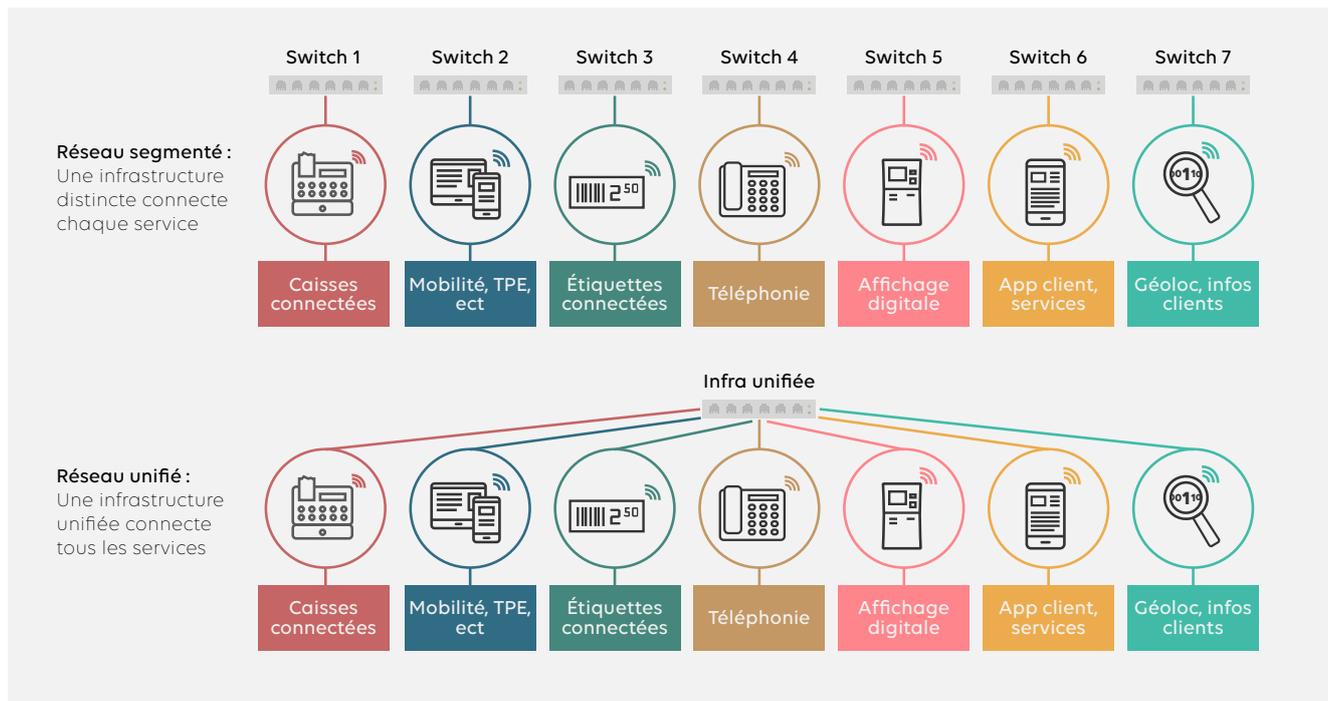
Pourquoi et comment l'économie circulaire va-t-elle devenir incontournable dans le futur ?

L'économie circulaire est devenue indispensable dans notre secteur d'activité pour diminuer drastiquement le gaspillage de nos ressources, garantir l'accès à la technologie à une plus large partie de la population, sécuriser les approvisionnements face aux problèmes géopolitiques, économiques et sanitaires. Le grand public est maintenant demandeur de produits reconditionnés, les entreprises prennent également ce virage plus ou moins contraint par leurs engagements RSE et leurs politiques de réductions de coût. Le plus difficile maintenant consiste à pouvoir répondre à la demande forte et trouver des gisements de produits pouvant être reconditionnés

2/ L'unification des infrastructures réseaux

Pour réduire efficacement l'empreinte environnementale d'un réseau, le levier le plus efficace est la mutualisation de l'infrastructure. Celle-ci permet de réduire le nombre d'équipements et donc indirectement la consommation énergétique du réseau.

Le réseau unifié consiste à connecter différents services numériques sur une infrastructure unique. Cela permet de diviser par 2, 3, 10 ou plus, le nombre d'équipements à produire, à acheminer, à installer et à alimenter en énergie.



L'enjeu est donc bien de réduire l'empreinte environnementale des infrastructures tout en permettant la croissance des usages du numérique (limiter à la fois les coûts, les risques et les impacts environnementaux). Ainsi, la maîtrise des réseaux de bout en bout est un des meilleurs leviers pour réduire l'impact environnemental et diminuer les émissions de gaz à effet de serre.

Innovation numérique et RSE, deux enjeux conciliables : l'exemple concret du retail

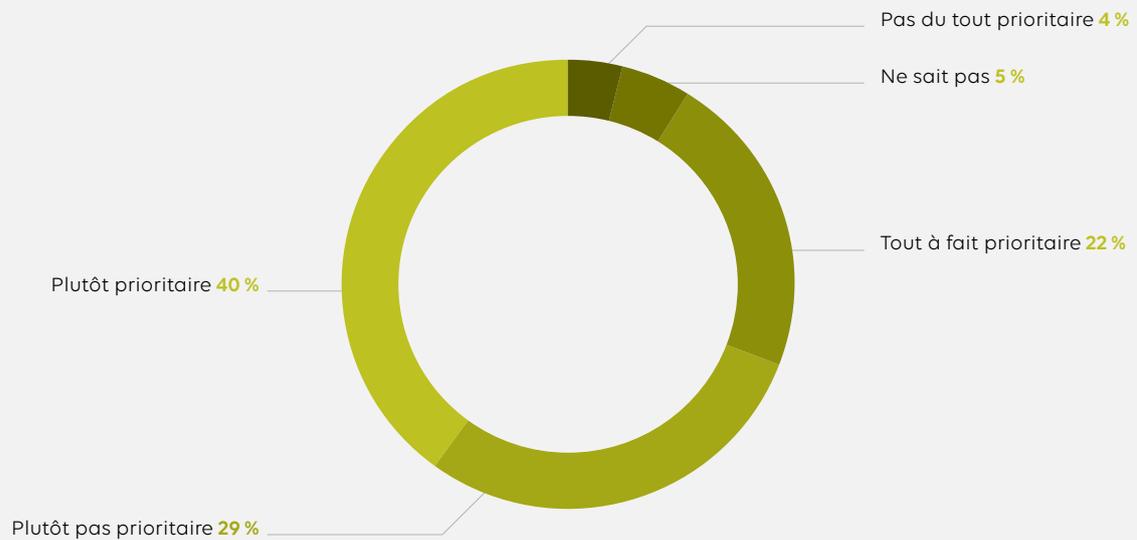
Infopro Digital Études a mené pour Wifirst du 27 février au 7 mars 2023 une étude auprès des dirigeants du retail⁶. Premier enseignement, 69 % des répondants déclarent que les dispositifs numériques ont augmenté dans leurs magasins, dont 46 % très fortement. La priorité est donnée à la synchronisation entre les magasins et le site web (70 %), aux douchettes scannant les articles (67 %), aux tablettes pour vendeurs (64 %) et aux terminaux PDA (61 %).

En parallèle, 62 % affirment que l'impact environnemental du numérique est une priorité pour leur enseigne. Et c'est tant mieux car le décret tertiaire impose aux sociétés disposant de surfaces de plus de 1000 m² occupées par des activités commerciales à déclarer leur consommation énergétique et engager des actions de réduction de consommation, avec des objectifs de réduction de près de 40 % d'ici à 2030.

⁶ <https://www.lsa-conso.fr/innovation-numerique-et-rse-deux-enjeux-conciliables,436754>

L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL, UN SUJET PRIORITAIRE

Selon vous, l'impact environnemental du numérique est-il une priorité pour votre enseigne ?

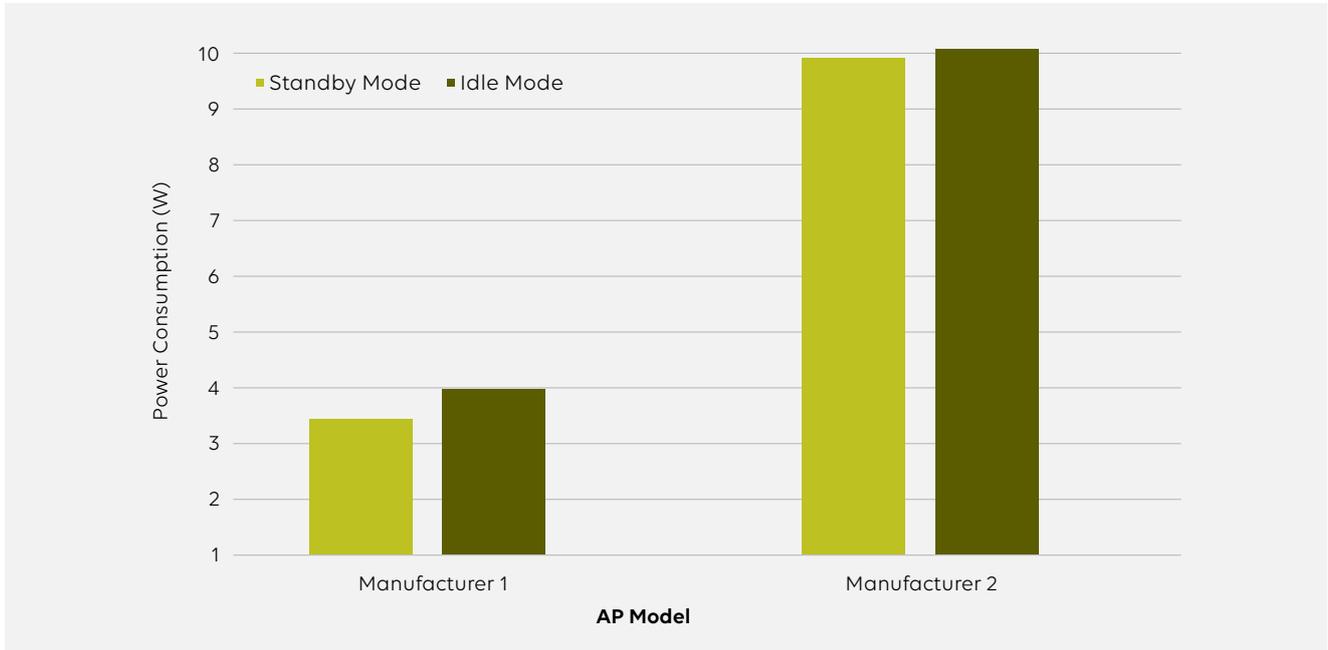


La consolidation des infrastructures devient alors une évidence. Avec un déploiement unique, on divise par deux les coûts de déploiement et on gagne 30 % sur la maintenance. Et sur une surface de 1000 m² par exemple, cela signifie aussi diviser la consommation énergétique des réseaux par 5.

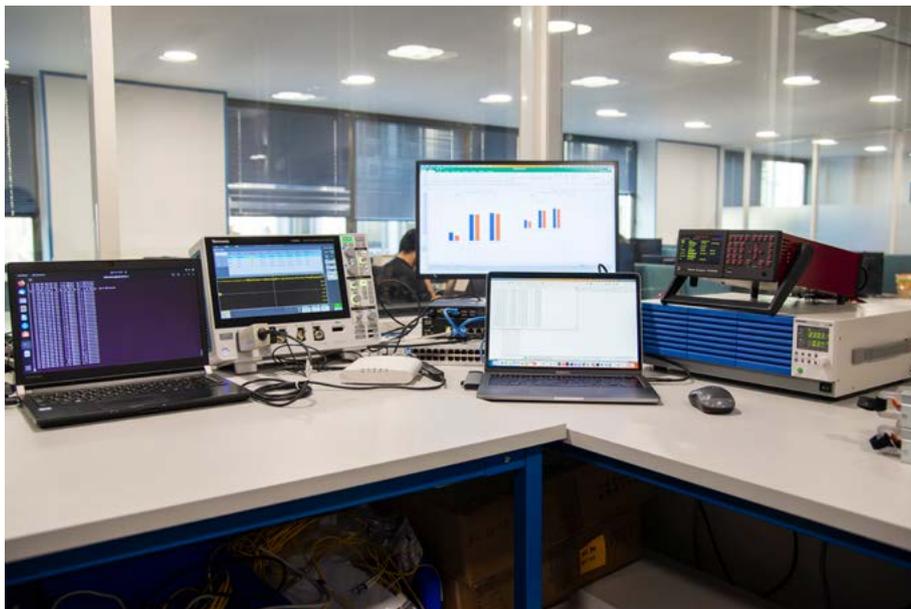
Au-delà de l'enjeu économique, l'enjeu écologique pèse de plus en plus fort sur ces entreprises et devient un vrai argument commercial.

3/ Impact de l'énergie : préparer demain

Tous les équipements réseaux ne se valent pas en matière de fonctionnalités, c'est également vrai en matière de performance énergétique. L'enjeu est d'avoir connaissance de la consommation énergétique et des besoins en fonctionnalité des réseaux afin se laisser le choix d'opter pour des équipements moins énergivores.



C'est l'objet des travaux de recherche de Hamidou Dembélé, doctorant à l'IMT Atlantique et chercheur intégré à la direction technique de Wifirst. Il a été publié en juillet 2023 pour ses travaux dans la revue scientifique iee (Institute of Electrical and Electronics Engineers).



Banc de Test Expérimental au sein du département R&D de Wifirst

A partir de ces recherches, nous voulons proposer un modèle général capable de prédire ou d'estimer l'impact des caractéristiques du trafic réseau sur la consommation d'énergie d'un point d'accès. Ce qui sans nul doute, nous permettra de mieux accompagner nos clients dans un avenir plus ou moins proche.

CONCLUSION

Nous savons que l'équilibre entre le développement de notre activité et la réduction de nos émissions de GES est possible et nous mettons tout en œuvre pour l'atteindre. Le fait de gérer et maîtriser nos infrastructures de bout en bout, nous permet aussi d'avoir une meilleure connaissance de notre impact environnemental et donc de mieux le réduire.

Le cœur de notre activité c'est apporter une réponse complète aux enjeux télécoms de nos clients : simplicité de gestion, interlocuteur unique, optimisation des coûts, augmentation de la qualité de service et de la productivité, enrichissement de l'expérience clients et collaborateurs. Cette réponse prend en compte le besoin dans son ensemble et intègre une dimension liée à l'énergie.

- ✔ Nous ne poussons pas nos clients à la consommation de nouveau matériel mais avons pour habitude de les faire profiter des innovations software développées au cours du temps. On les encourage aussi à découvrir le reconditionnement qui bénéficie de la même approche.
- ✔ La mutualisation des infrastructures réseau c'est aussi la construction d'une colonne vertébrale qui permet d'éviter l'empilement en «mille-feuille» et l'énergie qui en découle.
- ✔ L'utilisation de solutions WiFi qui intègrent directement des modules IoT / ESL permet d'éviter d'avoir une infrastructure dédiée et séparée pour le pilotage des ESL. C'est un gain d'énergie, une simplification des installations et une diminution des risques d'interférence radio entre les systèmes.
- ✔ Notre direction technique travaille sur des systèmes d'optimisation de la consommation énergétique des réseaux, notamment la mise en place de mécanismes permettant de réduire les puissances, voire d'éteindre certains équipements la nuit pour réduire la conso énergétique.
- ✔ Nous avons un département R&D dédié à l'analyse des consommations réelles des bornes de différents constructeurs en fonction des paramètres radio (signal/débit). C'est un signal fort et un investissement réel sur le volet de l'optimisation énergétique.

En conclusion, nous sommes convaincus que la convergence des infrastructures doit occuper une place centrale dans notre trajectoire bas carbone.

Nous continuons de répondre par nos actions et nos projets aux défis sociétaux auxquels le numérique est confronté et anticipons les attentes de nos clients, fournisseurs et salariés, en coordination avec nos autorités de tutelle et les organismes tiers pour contribuer à la neutralité carbone conformément aux accords de Paris.